



Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale est inattendue dans sa forme : elle est déclenchée essentiellement par de grandes **rivalités** entre les **puissances européennes**. Les empires allemands et autrichiens sont alliés. La France, le Royaume-Uni et la Russie sont également alliés au sein de la **Triple-Entente**.

Il existe des problèmes entre ces États, liés à l'appropriation des **colonies**, ou aux **tensions nationalistes** qui se manifestent en Europe particulièrement dans les **Balkans**, et qui sont à l'origine d'une guerre inédite.

La guerre est **inédite** car la société de l'époque est habituée aux guerres courtes comme celles du XIX^e siècle qui ne concernaient que les **militaires** et qui étaient essentiellement des **batailles**. Or celle-ci dure **4 ans** et les **populations civiles** ainsi que les soldats doivent s'y adapter.

I. Une expérience combattante inédite au front

Les soldats partent en **août 1914** avec l'espoir que la guerre serait terminée à Noël. Mais ils se retrouvent dans une guerre qui n'en finit pas, qui se transforme en **guerre de tranchées** où les conditions d'existence sont extrêmement difficiles (froid, boue, pluie) et où les conditions de combats sont inédites.

Les **soldats** sont **lassés** : ils subissent les effets d'une guerre qui est devenue une **guerre industrielle**, avec des **armes** très **destructrices**.

L'arme majeure de la Première Guerre mondiale est l'**artillerie** : les bombardements d'**obus** provoquent de nombreux morts et de très graves blessures.

Les soldats subissent également des **stratégies militaires** extrêmement coûteuses en hommes : les **grandes batailles** comme celle de **Verdun** ou de la **Somme** (1916-1917) provoquent des centaines de milliers de morts pour un résultat quasi insignifiant. Les soldats sont plongés dans un **enfer** qu'ils n'imaginaient pas connaître avant la guerre.

II. L'engagement des civils à l'arrière

À l'arrière, les civils participent aussi à l'**effort** d'une guerre qui dure. Ils sont impliqués dans l'effort de **production d'armes**. La **population féminine** est affectée à ce travail car n'est pas au front en train de combattre : ces sont les **munitioinettes**.

La **population civile** est invitée à participer à l'effort de guerre en prêtant son **argent** à l'État dans tous les pays belligérants (France, Royaume-Uni, Allemagne). La population est également soumise à une certaine forme de **censure** et de **propagande** pour ne pas décourager les populations face à une guerre qui n'avance pas. Ces moyens habituellement utilisés par les dictatures des régimes totalitaires sont ici employés de manière ponctuelle pour gagner la guerre. Quelques **mensonges** sont racontés aux populations concernées, c'est ce qu'on appelle familièrement le bourrage de crâne.

Ces populations vont également être **rationnées** à la fin de la guerre car la nourriture ou les matières premières nécessaires au chauffage viennent à **manquer**. Les populations civiles souffrent aussi de cette guerre, notamment de l'**éloignement** avec les soldats.

III. Des violences de masse

C'est une guerre inédite qui instaure les **grandes violences** envers les civils qui marquent le **XX^e siècle**. La frontière entre le **front** et l'**arrière** tend à s'estomper. Dans le nord de la France et en Belgique, les populations sont **occupées** par les allemands et subissent de **mauvais traitements** : des femmes violées, des déportations de population ou des assignations au travail forcé.

Dès 1915, dans l'Empire Ottoman (allié de l'Allemagne) a lieu un grand **massacre de masse** au sein des populations **arméniennes**, aujourd'hui ce massacre est considéré comme un **génocide**. Les arméniens sont **déportés** dans le désert de Syrie. On estime que le massacre a engendré plus d'un million de morts.

C'est le début d'une période où les **pertes humaines** deviennent extrêmement importantes.

Les pertes de la Première Guerre mondiale se chiffrent à **10 millions de soldats morts** : 2 millions de soldats allemands et 1 400 000 soldats français. Les **pertes démographiques** sont considérables, ce qui a des conséquences importantes pour l'**après-guerre**.

Conclusion : Après le **traité de Versailles**, l'Europe est **divisée en deux** : d'un côté ceux qui ne veulent plus jamais revivre une guerre pareille (les français, les britanniques, les anciens combattants) et de l'autre côté les pays qui s'estiment lésés par les traités de paix, notamment l'Allemagne qui aspire à la revanche.

Comment un pays comme l'Allemagne qui a tant souffert de la Première Guerre mondiale et a perdu 2 millions de soldats, va se préparer à une **revanche** pendant l'entre-deux-guerres et donc à un **nouveau conflit** européen et mondial ?